

D'accord. Bien, je vous remercie beaucoup. Je pense que tout a été dit. Alors, on apprécie énormément votre présentation. Merci beaucoup Monsieur Bumbaru.

2080 **M. DINU BUMBARU :**

Merci bien. Bonne soirée.

2085

LE PRÉSIDENT :

2090 Alors, on va vous inviter, Monsieur Bumbaru, à répondre à notre petit questionnaire. Alors, la commission appelle monsieur Louis Caudron. Alors, monsieur Caudron c'est le dernier invité ce soir.

2095 **M. LOUIS CAUDRON :**

Alors, bonsoir, Madame la commissaire, bonsoir, Monsieur le président, Monsieur le commissaire. Je remercie déjà la Ville et l'OCPM de me donner la parole, de nous donner la parole dans le cadre de cette consultation. Donc, vous féliciter pour l'ensemble des activités qui ont été développées auxquelles j'ai pu suivre.

2100

2105 Donc, je précise que je me présente ici donc, avec une triple casquette. Celle non seulement de citoyen, résident de Montréal, mais aussi de professionnel d'aménagement ayant une formation en architecture, en urbanisme et en tant que chercheur universitaire, expert du sujet sur lequel je vais vous parler ce soir. Puisque donc, ça fait à peu près depuis 2015 que je travaille sur ce sujet dans le cas d'une thèse de doctorat à la faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal.

2110 Donc, l'objet de l'opinion que j'ai exprimée dans le mémoire que j'ai déposé à l'OCPM et que je vais essayer de vous résumer ici, c'est de recommander qu'un programme d'accompagnement artistique et culturel soit réalisé par la Ville de Montréal pour accompagner les grands chantiers du PPU du secteur des Faubourgs. Donc, je ne sais pas si tout le monde ici est familier de ce qu'est ce type d'accompagnement artistique et culturel des chantiers.

2115 Donc, je vais commencer par un petit résumé de ce que j'entends par cet intitulé et ensuite, donc je résumerai en quoi le secteur des Faubourgs pourrait profiter d'une telle mise en oeuvre.

2120 Donc, l'accompagnement artistique et culturel des chantiers expérimenté depuis une quinzaine d'années autour de chantiers à travers le monde, pour compenser en fait ces effets potentiellement négatifs sur son entourage, que ça soit autant les habitants, les personnes qui y travaillent ou les commerces qui sont situés dans ces quartiers en chantier. Ils se composent d'interventions qui sont conçues et réalisées par des collectifs d'artistes, d'autres types de créatifs de l'aménagement ou de l'évènementiel, comme des designers, des architectes, des paysagistes ou d'autres acteurs de la société civile, que ça soit des associations locales et des
2125 habitants, toutes ces personnes-là travaillent ensemble comme d'un collectif en général qui vont faire émerger ces projets.

2130 Elles sont, en général, donc commanditées par les municipalités, et les aménageurs des chantiers, donc dans un travail en partenariat. Il y a un montage très différent qui existe à travers le monde. Je serais ravi de répondre à des questions, si vous en avez.

2135 Cet accompagnement prend donc des formes très différentes qui peuvent se combiner pour créer véritablement tout un programme, accompagnant les chantiers, puis qu'il s'agit des chantiers en général relativement longs, de quelques années voire des dizaines d'années. En l'occurrence sur un secteur aussi vaste c'est clairement plutôt des dizaines d'années qui vont être nécessaires pour sa réalisation.

2140 Donc, elles peuvent prendre des formes comme la présentation d'exposition de photos
historiques sur le quartier. Donc, qui sont présentées autour du chantier. La réalisation
d'oeuvre d'art in situ, donc comme des murales sur les palissades et d'autres formes
d'installation. Ça peut être aussi un travail sur le design du mobilier aux abords du chantier,
que ça soit pour travailler sur son esthétique, pour favoriser son intégration visuelle, donc dans
le quartier ou alors fonctionnel pour permettre une appropriation des espaces en périphéries
des chantiers, voire carrément créer des aménagements éphémères autour des chantiers qui
2145 permettent de substituer aux places publiques, aux espaces publics qui seraient supprimés
dans le cadre des chantiers. Et donc, de permettre de vivre, de continuer à vivre en fait avec la
présence de ces chantiers très longs.

Il peut aussi donc animer et organiser des événements cet accompagnement de
chantier, pour marquer donc des moments particuliers du chantier par des performances ou
2150 des spectacles ou pour faire découvrir le chantier par des visites, mais pas simplement des
visites techniques de chantier, mais bien des événements qui peuvent être créés dans ce
cadre de ces visites.

2155 Ils peuvent aussi réunir la population, les habitants autour d'événements animés
comme des apéros, des pique-niques, faire vivre des habitants avec le chantier, des ateliers,
des festivals et il est même possible de mettre en place des ateliers de co conception lors de
réalisation d'éléments du chantier comme des places publiques. Voilà.

2160 Donc, certains chantiers récents à Montréal ont déjà fait l'objet de ce genre d'initiative.
Il s'agit entre autres de la grande terrasse rouge sur le chantier de la rue Saint-Denis, de place
aux chantiers qui a été réalisée autour de la tour Wellington, qui a été mis sur stand-by, mais
c'est quand même quelque chose qui a été réalisé.

LE PRÉSIDENT :

2165 Je m'excuse. Comment ça a été accueilli sur la rue Saint-Denis?

M. LOUIS CAUDRON :

2170 Compliqué. Je n'ai pas tous les tenants, mais je pense qu'il n'y a pas une réussite complète parce que le projet n'a pas été monté de manière totalement intelligente dans le sens. Trop de manières...

LE PRÉSIDENT :

2175 Et le mot intelligent, je vais vous dire... Je ne sais pas si c'est l'heure tardive. Écoutez, non, je ne l'avais pas entendu celle-là, mais c'est l'heure, je m'excuse. Je suis un peu blagueur. Mais parlez-moi de la rue Saint-Denis. Parce que la rue Saint-Denis moi je l'ai trouvée super intéressante. Je suis allé, quand ça a été une installation, je suis allé en vélo, 2180 moi qui ne fais jamais de vélo en ville, je trouve ça trop dangereux. Puis il y avait tous des phrases, là, il y avait quelque chose, puis on dirait que ça a comme périclité rapidement.

Parce que moi ce que je comprends de votre mémoire c'est que c'est beaucoup ces évènements-là, c'est-à-dire comment entourer la réalisation de grands travaux. On parle de 2185 refaire la rue Notre-Dame, on parle de construire des projets immobiliers qui vont mettre plusieurs années à se construire.

Il y a les gens qui sont au Pied-du-Courant dans le parc du Pied-du-Courant qui se sentent menacés, parce qu'on perdrait ce parc-là temporairement, puis ils disent « est-ce qu'il 2190 n'y aura pas d'autres solutions ». Alors, c'est pour ça que j'ai trouvé votre mémoire assez intéressant au sens où c'était une approche, c'est une approche créatrice pour justement rendre ce qui est désagréable agréable.

2195 Mais c'est pour ça que si vous me parlez de la rue Saint-Denis, comment, mon Dieu, il est tard. Qu'est-ce qu'on doit retenir de cet évènement-là pour s'assurer que dans un prochain évènement qu'on puisse être plus gagnant?

M. LOUIS CAUDRON :

2200 Alors, je n'ai pas personnellement fait l'évaluation et le bilan des grandes terrasses
rouges. Pour avoir parlé quand même avec des personnes qui ont travaillé dessus, en
l'occurrence des personnes de l'estrade ou autre. Il y a eu, la réception, effectivement il y a
une fréquentation, il y a eu des... En fait, je pense qu'il y a eu des ratés et c'est ce que me
2205 disaient les personnes qui ont fait le bilan, qui sont de l'estrade, vis-à-vis du montage en fait où
le projet a été fait de manière très cloisonnée, sans parler véritablement avec le commerçant.
Sans, en fait, justement sans intelli... Bien, c'est réducteur de dire de ça, mais ils ont quand
même fait un bon travail de design, et effectivement vis-à-vis de ça c'était original. Et en même
temps, le problème et à la fois l'avantage de ce genre d'opération c'est qu'on expérimente.

2210 Donc, on voit comment faire, on essaye une première fois. À Montréal c'était la
première fois, l'une des toutes premières fois où on accompagnait le chantier de quelque
chose d'autre que simplement des barrières.

2215 Donc, potentiellement c'est en fait de faire travailler les gens ensemble, c'est-à-dire
non seulement les créatifs, mais la ville, l'arrondissement. Parce que je sais qu'il y a eu un
problème vis-à-vis de l'arrondissement par exemple qui n'a pas délivré d'autorisation de
consommation d'alcool sur ses terrasses. Bien, c'est sûr que pour des terrasses qui ont été
désignées pour favoriser, pour privilégier les commerçants, c'est peut-être en tout cas un
manqué, un acte manqué.

2220 Mais il y a un potentiel derrière et c'est justement dans l'expérimentation et non pas
l'application de recette ou de choses qui ont déjà été faites ailleurs, mais bien en faisant
preuve d'intelligence, de créer et d'inventer ces formes d'accompagnement. Donc, il n'y a pas
une recette, mais c'est sûr que de commencer par travailler tous ensemble, que ça soit les
2225 créatifs, la Ville de Montréal, les futurs promoteurs, les personnes qui finalement seront les
acteurs principaux de ces chantiers au final, pour créer quelque chose en toute intelligence et
en collaboration finalement.

2230 Et c'est comme ça, les autres exemples que je disais qui fonctionnent, ont
parfaitement fonctionné. L'exemple que je mets en référence dans le mémoire est un cadre où
ça a parfaitement fonctionné ou les trois entités, les trois acteurs – je devrais rajouter aussi les
habitants, parce qu'il y a eu un gros travail avec les habitants. C'est pour ça que je parlais des
associations locales ou des habitants. C'est très important de les impliquer aussi dans ces
projets-là, parce que finalement, c'est pour eux qu'on les fait. Donc, ça serait absorber de les
2235 faire de manière...

LE PRÉSIDENT :

2240 Puis vous, c'est ça, c'est dans le cadre de votre doctorat. C'est-à-dire que, est-ce que
vous en faites la promotion. Parce qu'ici ce qu'on a retenu dans la consultation c'est qu'il
semble y avoir un désir important concernant la gouvernance, la transformation du quartier.
C'est-à-dire que le citoyen veut se sentir partie prenante dans la réflexion, dans l'élaboration
puis dans la prise de décision quant à ce qu'on fera de leur quartier.

2245 Puis un élément que vous ajoutez, parce que c'est vraiment quelque chose de créatif
que vous apportez, pour qu'on puisse transporter votre idée, est-ce que vous-même vous en
êtes le promoteur des organismes avec lesquels vous travaillez?

M. LOUIS CAUDRON :

2250 C'est une perspective. Pour l'instant...

LE PRÉSIDENT :

2255 Je ne vous offre pas une job.

M. LOUIS CAUDRON :

Pardon?

2260

LE PRÉSIDENT :

Je ne vous offre pas un travail. Non, non, mais je me demandais, parce que c'est quand même assez intéressant. J'ai trouvé ça assez imagitatif, assez créatif. Puis surtout qu'on est dans un quartier où il y a énormément d'artistes. Alors, sans leur dire ce qu'il faut faire ou ce qu'il ne faut pas faire, mais les faire participer à l'élaboration d'éléments, disons pour faciliter la digestion.

2265

Vous savez, au coin de Maisonneuve et d'Amherst où il y a une station-service où on a réparé un corridor souterrain du métro. Je pense que ça a duré, en tout cas, dans mon esprit c'est comme si ça avait duré 10 ans, et c'était horrible pendant 10 ans, sept, huit ans. En tout cas, cinq ans certain. Alors, je me dit qu'un évènement comme celui-là qui était nécessaire, il a fallu mettre le temps. Il y avait peut-être des contraintes techniques. Si on avait pu justement amener un élément créatif, mais quelque chose qui était, disons, qui est devenu comme un monstre pendant toutes ces périodes-là, aurait pu être quelque chose de bénéfique.

2270

2275

C'est un peu comme ça que je l'ai saisi. Ça fait que c'est pour ça que je vous posais la question, si vous en êtes le promoteur ou si vous travaillez avec des organismes qui ont été saisis de votre...

2280

M. LOUIS CAUDRON :

C'est pour ça que dans ma présentation je me présente à la fois comme citoyen, architecte, urbanisme, donc potentiellement je peux faire quand je travaille dans ce domaine-là, et c'est quelque chose que je serais amené j'espère dans un avenir, en rapport avec mon PHD ou à la suite de développer. Et troisièmement, bien comme scientifique effectivement, c'est faire émerger la connaissance sur ces genres de démarches qui sont tout à fait nouvelles

2285

et donc, de comprendre en quoi, qu'est-ce que ça apporte. C'est bien pour ça que je fais mon doctorat, pour mieux comprendre, pour pouvoir mieux faire ensuite.

2290

LE PRÉSIDENT :

Bien, je vous remercie infiniment.

2295

M. LOUIS CAUDRON :

Merci.

2300

LE PRÉSIDENT :

Je vais vous inviter à aller remplir notre petit sondage. Alors, je vous remercie tous de vous être présentés ce soir. Donc, l'assemblée est terminée. La commission va reprendre ses activités demain, on est demain jeudi. Alors, demain on est ici dans l'après-midi et en soirée aussi. Alors, on est ici à compter de 13 heures.

2305

Bonne soirée.

AJOURNEMENT

2310

* * *

Je, soussignée, Cindy Lavertu, sténographe officielle, certifie sous mon serment d'office que les pages qui précèdent sont et contiennent la transcription fidèle et exacte des témoignages et opinions pris dans cette audience au moyen de la sténotypie.

2315

Cindy Lavertu